

CALIXTO BIEITO

The String Quartet's Guide To Sex And Anxiety

Théâtre de la Ville – Espace Cardin
12 – 14 novembre 2019

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
48^e édition

The String Quartet's Guide to Sex and Anxiety

Conception et mise en scène, **Calixto Bieito**
Scénographie, **Calixto Bieito, Annemarie Bulla**
Lumières, **Tim Mitchell**
Costumes, **Annemarie Bulla**
Assistante à la mise en scène, **Lucia Astigarraga**

Musiques :

György Ligeti, *Quatuor à cordes n°2*
Ludwig van Beethoven, *Quatuor n°11 en fa mineur*, opus 95

Textes :

Robert Burton, *The Anatomy of Melancholy*
Scott Stossel, *My Age of Anxiety*
Michel Houellebecq, *Plateforme* ;
Non reconcilié - Anthologie personnelle 1991-2013
Cory Silverberg, *How To Perform Fellatio*
Søren Kierkegaard, *The Concept of Anxiety*
Stig Dagerman, *Our need of consolation* ; *Sleet: Selected Stories*
Anne Sexton, *Wanting to die*
Andrew Solomon, *The Noonday Demon*

Avec

Nick Harris, Mairead McKinley, Graeme Rose, Cathy Tyson

The Heath Quartet

Oliver Heath, Sara Wolstenholme, violons ;
Gary Pomeroy, alto ; Chris Murray, violoncelle

Production Birmingham Repertory Theatre
Coproduction Brighton Dome et Festival ; Les Théâtres de la Ville de
Luxembourg ; Holland Festival (Amsterdam)
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'Adami



Spectacle en anglais surtitré en français

Durée : 1h30

Recherche, traductions, surtitrage, Denise Luccioni
Opérateur des surtitres, Jorge Tomé

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, Calixto Bieito a conçu et élaboré *The String Quartet's Guide To Sex And Anxiety*. Au plateau, quatre acteurs, quatre musiciens et la musique de Ligeti et de Beethoven.

Calixto Bieito, déclarant avec humour avoir découvert il y a vingt ans qu'il souffrait depuis longtemps de troubles anxieux, nous « guide » dans un tissage subtil de textes et de musique – le *Quatuor n°2* de Ligeti et le *Quatuor n°11*, opus 95, de Beethoven –, magistralement interprétés par quatre acteurs du Birmingham Repertory Theatre et les instrumentistes du Heath Quartet.

The Age of Anxiety de W. H. Auden, long poème qui décrit quatre buveurs dans un bar new-yorkais méditant sur la vie dans la société industrielle, a donné à Calixto Bieito l'idée de la structure du spectacle : « un quatuor d'acteurs pour les textes, et un quatuor à cordes pour la musique. »

Parmi ses autres sources d'inspiration, la gravure d'Albrecht Dürer *Melencolia I*, l'ouvrage *L'Anatomie de la mélancolie* de Robert Burton, publié en 1621 – à mi-chemin entre érudition, journal et collection d'anecdotes –, la pensée du théoricien de la culture Byung-Chul Han, ainsi que les films d'Andreï Tarkovski, de Béla Tarr et de Luis Buñuel. Calixto Bieito dit, avec une pointe d'ironie : « *C'est une sorte de poème, une sorte de concert...* »

Entretien

Extrait d'un entretien avec Calixto Bieito par Mark Fisher, The Guardian, 11 mai 2018

« *L'anxiété et la dépression ont des points communs, mais pour dire les choses simplement, l'anxiété rend inquiet et la dépression rend indifférent*, explique Calixto Bieito. *Nous portons tous en nous un fond d'anxiété, d'angoisse ou de peur.* »

Vingt ans après que ses troubles de l'anxiété ont été diagnostiqués, le metteur en scène explore cette maladie mentale, dans une œuvre sous forme de collage musical et théâtral, *The String Quartet's Guide to Sex and Anxiety*, « *C'est une sorte de poème, une sorte de concert*, dit-il, *j'espère que ce spectacle donnera de l'espoir.* »

[...] Nous rencontrons Calixto Bieito dans une salle de répétition du Birmingham Repertory Theatre. Des images collées aux murs, pour inspirer les membres de la compagnie, illustrent une iconographie sur la dépression et l'isolement. « *C'est un spectacle très intime, le sexe, l'anxiété et la musique sont des thèmes récurrents dans ma vie.* »

S'il n'en avait tenu qu'à lui, le spectacle se serait intitulé *L'Anatomie de la mélancolie*, d'après le traité encyclopédique du XVII^e siècle écrit par Robert Burton, surnommé le Montaigne britannique. Dans une approche qu'il reconnaît plus commerciale, il opte finalement pour un titre qui résume ce qui se passe sur scène : le Heath Quartet joue une œuvre diabolique de György Ligeti, tandis que quatre comédiens puisent dans un vivier de textes. « *Le spectacle ne tourne pas seulement autour des troubles de l'anxiété, il aborde aussi des questions existentielles et parle de musique, un élément fondamental dans ma vie.* »

Les comédiens voient les choses de la même manière. « *Calixto Bieito travaille avec nous comme s'il était un chef d'orchestre et nous, les musiciens. Je n'ai pas le sentiment d'être dirigée, mais orchestrée* » explique Mairead McKinley.

Bien que le spectacle soit intime, Calixto Bieito refuse d'envisager son travail en termes thérapeutiques. « *Faire chaque jour des répétitions en musique, être en mesure de m'exprimer, voilà ce qui m'importe. L'idée de thérapie n'est pas pertinente. Mais j'aime mon travail, il m'apporte la liberté et l'espérance. C'est un espace de détente absolue.* »

Les textes

Sélection

Robert Burton, The Anatomy of Melancholy [L'Anatomie de la mélancolie]

L'Homme, la meilleure et plus noble créature du monde, « l'œuvre majeure, la plus puissante de Dieu, merveille de la nature », selon Zoroastre ; « merveille des merveilles », selon Platon ; « abrégé et résumé du monde », selon Pline ; microcosme, petit monde, modèle de l'univers, seigneur souverain de la terre, vice-roi du monde, unique commandant et gouverneur de toutes les créatures (toutes soumises à son empire et obéissantes), surpassant de loin toute la création, non seulement dans son corps, mais aussi dans son âme. À l'origine, l'homme était pur, divin, parfait, heureux ; « créé selon Dieu dans une sainteté et une justice véritables », libre de toute faiblesse et placé au Paradis pour connaître Dieu, le louer et le glorifier.

Mais cette noble créature, ô déplorable changement ! a déchu, perdant son héritage ; l'homme est devenu un réprouvé, un pauvre hère, l'un des êtres les plus malheureux au monde, si on le considère dans sa nature propre, privé de grâce, à ce point obscurci par sa Chute qu'il est inférieur aux bêtes, un monstre par prodigieuse métamorphose, renard, chien, porc, que sais-je encore. Comme il est différent de ce qu'il était ; jadis béni et heureux, désormais misérable et maudit ; « Il doit manger sa viande dans la douleur », soumis à la mort et à toutes sortes d'infirmités, toutes sortes de calamités.

« Un sort pénible est créé pour tous les hommes, et un joug pesant accable les fils d'Adam du jour où ils sortent du sein de leur mère jusqu'à leur retour à la mère universelle : leurs pensées, les craintes en leur cœur, les images des choses qu'ils attendent et le jour de leur mort. Que la colère, la jalousie, l'inquiétude, l'agitation, la peur de la mort, les épreuves et les querelles s'abattent sur l'homme et la bête, mais au septuple sur le pêcheur. » Tout cela échoit à l'homme ici-bas et un malheur éternel l'attend peut-être dans la vie future.

La cause première de la misère de l'homme, la privation ou destruction de l'image de Dieu, la raison de la mort et des maladies, de tous les châtiments temporels et éternels, c'est le péché de notre premier

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77
festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photos : couverture © Robert Day ; page 6 © Pérez de Eulate / Teatro Argentino de La Plata

Les musiques

parent, Adam qui a mangé du fruit défendu, séduit et poussé par le diable. Sa désobéissance, son orgueil, son ambition, son intempérance, son incrédulité, sa curiosité... de là proviennent le péché originel et la corruption universelle de l'humanité, comme si d'une fontaine avaient surgi les mauvaises inclinations et les péchés actuels, cause des différentes calamités à nous infligées pour nos fautes. Et c'est vraisemblablement ce que les poètes mythologiques ont préfiguré pour nous dans l'histoire de la boîte que Pandore ouvrit par curiosité et qui répandit sur le monde toutes sortes de maladies, et la mélancolie.

Volume sous la direction de Gisèle Venet, collectif de traducteurs

Scott Stossel, *My Age of Anxiety* [Anxiété]

La réalité biologique brute de l'anxiété défie notre idée de nous-même : l'anxiété nous rappelle que nous sommes, tels les animaux, prisonniers de notre corps, qui déclinera, mourra et disparaîtra.

Traduction Daniel Roche

Søren Kierkegaard, *Le Concept de l'angoisse*

Et quel Grand Inquisiteur dispose d'aussi atroces tortures que l'angoisse ? Et quel espion qui sache avec autant de ruse attaquer le suspect dans l'instant même de sa pire faiblesse, ni rendre aussi alléchant le piège où il le prendra, comme l'angoisse en sait l'art ? Et quel juge sagace s'entend à questionner, oui, à fouiller de questions l'accusé comme l'angoisse qui jamais ne le lâche, ni dans les plaisirs, ni dans le bruit, ni durant le travail, ni jour ni nuit ?

Traduction Jean-Jacques Gateau et Knud Ferlov

Anne Sexton, *Wanting to die* [Vouloir mourir]

Puisque vous demandez, en général je ne me rappelle pas.

Je marche dans mes vêtements, sans être atteinte par ce voyage.

Puis ce désir physique presque innommable revient.

Même à ce moment-là, je n'ai rien contre la vie.

Je connais bien les brins d'herbe que Tu mentionnes, les fournitures que Tu as placées sous le soleil.

Mais le suicide a un langage particulier.

Comme les charpentiers il se renseigne sur les outils. Il ne demande jamais pourquoi construire.

Deux fois je me suis si simplement déclarée,

j'ai possédé l'ennemi, mangé l'ennemi, j'ai pris son art, sa magie.

Ainsi, lourde et pensive, plus chaude que l'huile ou l'eau, j'ai reposé, bavant la bouche ouverte.

Je ne pensais pas à mon corps au bout de l'aiguille.

Même la cornée et les restes d'urine ont disparu.

Des suicides ont déjà trahi le corps.

Mort-nés, ils ne meurent pas toujours, mais éblouis, ils ne peuvent oublier une drogue si douce que même les enfants considéreraient en souriant.

Enfoncer toute cette vie sous votre langue ! cela devient tout seul une passion.

La mort est un os triste, meurtri, diriez-vous,

et pourtant elle m'attend, année après année, pour effacer si délicatement une ancienne blessure, pour vider mon haleine de sa mauvaise prison.

À égalité, les suicidés se retrouvent parfois, pestant contre le fruit, une lune gonflée à bloc, laissant le pain qu'ils ont pris pour un baiser,

laissant la page du livre négligemment ouvert, un secret tu, le téléphone décroché et l'amour, quoi que ce soit, une infection.

Traduction Michel Corne et Denise Luccioni

« La superposition quantique est l'une des propriétés étranges du monde subatomique qui permet aux particules élémentaires de matière d'être simultanément dans deux endroits ou états différents. J'aime imaginer que mes compositeurs préférés voyagent avec moi dans un espace-temps impossible à saisir à la vitesse d'un coup d'œil. Beethoven et Ligeti semblent avoir eu une longue conversation au sujet d'un livre extraordinaire intitulé La philosophie du vin de Béla Hamvas*. » Calixto Bieito

György Ligeti

Quatuor à cordes n°2

Composition : 1968. En cinq mouvements :

I. *Allegro nervoso* ;

II. *Sostenuto molto calmo* ;

III. *Come un meccanismo di precisione* ;

IV. *Presto furioso, brutale, tumultuoso* ;

V. *Allegro con delicatezza*

Création : 14 décembre 1969 à Baden-Baden,

par le Quatuor La Salle

Éditeur : Schott Mayence

Extrait d'une lettre du compositeur à Ove Nordwall ; 5 et 6 août 1968, Vienne

Le quatuor est absolument diabolique, caractéristique digne d'*Aventures* et du deuxième mouvement du *Concerto pour violoncelle*, mais élevé à une « puissance infinie ». [...] Le *Quatuor à cordes* est très « maniériste », j'aime cela maintenant. Les cinq mouvements communiquent de façon souterraine les uns avec les autres, il y a des correspondances secrètes, presque des rimes entre certains détails inhérents aux mouvements, les cinq mouvements sont pour ainsi dire tous présents en même temps...

György Ligeti

D'après la traduction de l'allemand de Pierre Michel (Éditions Contrechamps)

Biographie

Compositeur et pédagogue d'origine hongroise, György Ligeti est né à Dicsöszentmarton (Transylvanie), le 28 mai 1923, et mort à Vienne, le 12 juin 2006.

www.schott-music.com

Ludwig van Beethoven

Quatuor à cordes n° 11 en fa mineur, opus 95

« *Quartetto serio* »

Composition : 1810. En quatre mouvements :

I. *Allegro con brio* ;

II. *Allegretto ma non troppo* ;

III. *Allegro assai vivace, ma serio* ;

IV. *Larghetto espressivo – allegro agitato*

Éditeur : Steiner, Vienne (1816)

Aussitôt achevée la musique de scène d'*Egmont*, Beethoven esquisse en mai 1810 un *Onzième Quatuor à cordes* qu'il terminera au mois d'octobre suivant. Le *serioso* de son sous-titre provient de l'indication de tempo du troisième mouvement : *Allegro assai vivace, ma serio*. En dépit de l'énergie de ces quatre allegros, plus ou moins rapides (seule exception, les sept premières mesures du dernier mouvement), de puissants unissons et sauts d'octave, de rythmes vifs, véhéments, de brusques ruptures de nuances, ou du finale empruntant sa ligne triomphale à *Egmont*, ce « sérieux » n'est pas exempt de fébrile mélancolie, d'amertume : « *Je vis dans la solitude et le silence, malgré des lueurs çà et là qui voudraient me réveiller* », écrit, dans une lettre à Therese Malfatti, Beethoven qui croit alors, mais en vain, que « *les plaies dont les méchants ont lacéré [s]on âme* » peuvent encore guéries. La fascinante tension de ce quatuor, jusqu'au tournoiement et à la hachure, sa concentration formelle, son écriture à l'os, n'est-ce pas cela que Calixto Bieito pense partagé avec le *Quatuor à cordes n°2* de György Ligeti ?

Laurent Feneyrou

Biographie

Né à Bonn le 15 ou le 16 décembre 1770.

Mort à Vienne le 26 mars 1827.

*Béla Hamvas, écrivain, philosophe et bibliothécaire hongrois. Né à Eperjes en 1897 et mort à Budapest en 1968. Interdit de publication, il écrivait sous le nom de Pál Antal.

Biographies

Calixto Bieito

Né à Miranda de Ebro (Province de Burgos, Espagne), Calixto Bieito a été directeur du Teatre Romea de Barcelone, et du Festival International des Arts de Castilla y León. De 2013 à 2015, il a été artiste en résidence au Théâtre de Bâle. Il est depuis 2017 le directeur artistique du Teatro Arriaga de Bilbao. Depuis le début des années 2000, il se consacre à la mise en scène d'opéra, tout en continuant à travailler pour le théâtre. *Carmen* au Festival de Peralada, *Così fan tutte* au Welsh National Opera, *Un bal masqué* au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, *Macbeth* de Shakespeare au Festival de Salzbourg, *Don Giovanni* à l'English National Opera, à Hanovre et Barcelone et *L'Enlèvement au sérail* au Komische Oper de Berlin ont établi sa réputation comme l'un des metteurs en scène les plus controversés mais aussi les plus passionnants de sa génération. Parmi ses plus récentes productions, citons *Les Soldats* de Zimmermann à l'Opéra de Zurich, au Komische Oper et au Teatro Real de Madrid, *Wilde* d'Héctor Parra au Festival de Schwetzingen, *Tannhäuser* à l'Opéra de Flandre, à Venise et Leipzig, *The Fairy Queen* à Stuttgart, *Lear* de Reimann et *Carmen* à l'Opéra national de Paris,

La Juive au Bayerische Staatsoper de Munich, *Tosca* à Oslo, *La Force du destin* à l'English National Opera, *Oresteia* de Xenakis à Bâle, *L'Ange de feu* à Zurich, *Les Troyens* à Nuremberg, *Die Gezeichneten* de Schreker au Komische Oper, *le Requiem* de Verdi au Staatsoper de Hambourg, *Moïse et Aaron* à Dresde. Parmi les nombreux prix qui ont distingué sa carrière, on peut citer le Prix de la Fondation européenne de la culture (Bâle, 2009), le Prix de la Ville de Barcelone, le Prix Franco Abbiati de la critique italienne, le Prix de la critique espagnole (qu'il a reçu à plusieurs reprises), le Prix Irish Times à Dublin pour *Comédies barbares*, l'Opera Award du South Bank Centre pour *La Force du destin*, le Prix de la critique pour le meilleur spectacle pour *Obabakoak*, les Premios Liricos Campoamor pour le meilleur metteur en scène (à plusieurs reprises), le Prix de l'Association espagnole des metteurs en scène pour le meilleur metteur en scène, etc. En 2019, il crée *Les Bienveillantes* d'Héctor Parra à l'Opéra de Flandre, *Mendi-Mendiyan* de José María Usandizaga au Teatro Arriaga, *Falstaff* au Staatsoper de Hambourg.



The Heath Quartet

Oliver Heath, Sara Wolstenholme, Gary Pomeroy et Chris Murray se rencontrent en 2002 au Royal Northern College of Music, où ils décident de former le Heath Quartet. Considéré comme l'un des ensembles les plus charismatiques de la scène britannique, le Heath Quartet remporte le Gramophone Chamber Award en 2016, pour son enregistrement de l'intégrale des quatuors à cordes de Michael Tippett. En mai 2013, le Heath Quartet reçoit le Prix pour jeunes artistes de la Royal Philharmonic Society. Le quatuor enregistre deux disques chez Harmonia Mundi : les premier et troisième quatuors de Tchaïkovski (novembre 2016) et l'intégrale des quatuors de Bela Bartók (juin 2017). Au cours de la saison 2017/2018, le quatuor donne une série de concerts au Wigmore Hall, dans le cadre d'un cycle complet consacré aux quatuors de Jörg Widmann. Le quatuor collabore avec de nombreux compositeurs, Hans Abrahamsen, Louis Andriessen, Brett Dean, Anthony Gilbert, Sofia Gubaidulina, Steven Mackey et John Musto.

heathquartet.com

Nick Harris

Au théâtre, Nick Harris joue dans *La Mort aux trousses* (Theatre Royal, Bath/Royal Alexandra, Toronto), *L'Importance d'être Constant* (Theatr Clwyd), *Beaucoup de bruit pour rien* et *Peines d'amour perdues* (Royal Shakespeare Company), *Posh* (Barons Court Theatre) et *Teddy Ferrara* (Donmar Warehouse). Au cinéma, il joue dans *Denial* et *White Island*.

Mairead McKinley

Mairead McKinley se forme au RADA, où elle remporte le Prix Pauline Siddle. Au théâtre, elle joue dans de nombreuses pièces, en Angleterre, parmi lesquelles *Filthy Business* (Hampstead Theatre), *Le Conte de deux cités* et *The Party's Over* (Theatre Royal Northampton), *L'Heure où nous ne savions rien l'un de l'autre*, *Translations*, *Cyrano de Bergerac* et *Fair Ladies At A Game Of Poem Cards* (National Theatre), *Roberto Zucco*, *La Chevauchée vers la mer* et *Purgatory* (Royal Shakespeare Company).

Au cinéma, elle joue notamment dans *Molly's Way d'Emily Atef*, pour lequel elle remporte le prix de la

meilleure actrice au festival de Cinéma Tout Écran (Genève), à l'Ourense Film Festival (Espagne), au Valdivia International Film Festival (Chili) et au Bogota Film Festival (Colombia).

Graeme Rose

Graeme Rose est cofondateur des compagnies de théâtre Stan's Cafe et The Resurrectionists. Il s'est tourné vers le théâtre de compagnie, les adaptations et vers les espaces de jeu non-conventionnels. Il a écrit, produit et joué dans *Mémoires d'un amnésique*, *Vesalius - a Requiem* et *Captain Webb Dives In*. Cette année, il a créé *Fred Jeffs: The Sweetshop Murder*, une enquête sur le meurtre non-élucidé de son grand-oncle (Production du Birmingham Repertory Theatre). Il a également joué les rôles de Sancho Pança dans *Don Quichotte*, Winston Smith dans *1984*, Krapp's dans *Krapp's Last Tape*. Avec la Compagnie Stan's Cafe, Graeme Rose a réalisé une version scénique de *The Anatomy of Melancholy* de Robert Burton.

Cathy Tyson

Cathy Tyson remporte le Prix du meilleur second rôle aux Los Angeles Film Critics Awards, pour son rôle dans le film *Mona Lisa* de Neil Jordan. Elle est nommée aux BAFTA Awards et Golden Globes.

Au théâtre, elle joue dans *The Listening Room* (Theatre Royal Stratford East), *Talking Heads* et *Winter Hill* (Bolton Octagon), *L'Importance d'être constant* (Curve Leicester), *Red Snapper* (Belgrade Theatre) et *Golden Girls* (Royal Shakespeare Company).

Birmingham Repertory Theater

Stuart Rogers, producteur
Tomas Wright, régie générale
Alex Boucher, lumières
Adrian Bradley, construction de la scène
Ruth Morgan, responsable de la compagnie
Laura Leech, assistante régie
John Wonnacott, assistant régie technique
birmingham-rep.co.uk

Avec les équipes techniques du Théâtre de la Ville et du Festival d'Automne à Paris.

